



Décès de Mgr Henri Derouet, ancien évêque d'Arras

Monseigneur Henri Derouet, évêque émérite du diocèse est décédé dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 juillet 2004. Nous le savions gravement malade depuis quelques temps. Mgr Jaeger nous avait fait part de sa maladie et demandé de prier pour lui



[L'homélie de Mgr Jaeger](#)

[textes et hommage
Eglise d'Arras n° 14](#)

Monseigneur Henri Derouet est né à Loiré, Maine-et-Loire, le 28 novembre 1922. Il avait été ordonné prêtre le 26 juin 1948 à Angers. Nommé évêque coadjuteur de Sées le 13 octobre 1970 il fut ordonné évêque à Angers le 6 décembre 1970. Il devenait évêque de Sées le 26 juillet 1971.

Mgr Derouet a été nommé évêque d'Arras le 15 octobre 1985 et a pris possession de son siège le 24 novembre 1985. Il a présenté au Saint Père sa démission et elle a été acceptée le 12 août 1998. Il fut alors nommé Président de Pax Christi France par le Conseil Permanent de l'épiscopat le 5 novembre 1998. Il fut président de Pax Christi France de novembre 1998 à novembre 2001.

Ses funérailles ont été célébrées en la cathédrale d'Arras, le jeudi 8 juillet où il est inhumé.



Les jeunes et la JEC
étaient la prunelle de ses yeux.



Mgr Derouet avait misé sur la mise en place de nombreux laïcs salariés à mi-temps ou à temps plein au service du diocèse.



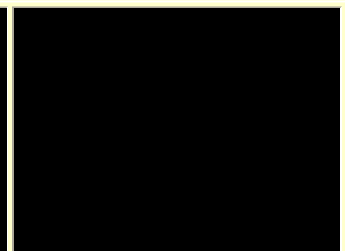
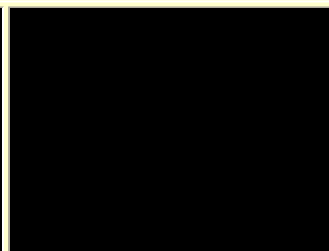
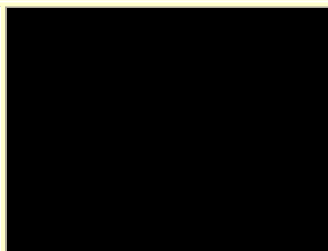
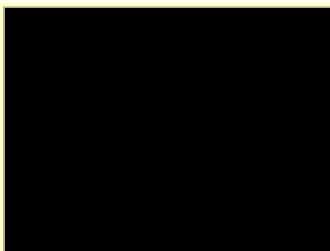
Lors de l'ordination épiscopale de Mgr Jacques Noyer, originaire du diocèse d'Arras



Présent sur le terrain, d'une ardeur inépuisable, on le caractérisait parfois comme l'homme qui ne doutait de rien.



Le monde des jeunes et des adolescents était une de ses nombreuses préoccupations.



			
Baptêmes à la cathédrale	Confirmation de catéchumènes	Ordination diaconale	Avec la famille de Jacques Letombe
			
Procession Notre-Dame à Boulogne/Mer	Avec la famille de Guy Catouillard, diacre	Participation à une journée "Enjeux et Questions"	Fête des Rameaux, Place des Héros - Arras
			
"Soutenir l'espérance..." avec des associations contre la précarité	Remise de la Légion d'honneur	Trouver les mots qui dynamisent et redonnent confiance..;	Mgr Derouet transmet la charge du diocèse à Mgr Jaeger

Hommages à Mgr Derouet

Vatican, secrétairie d'Etat.

Le saint-Père a été informé du décès de Mgr Derouet. Au nom de Jean-Paul II, le cardinal Cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'État de sa Sainteté adresse le message suivant à Mgr Jaeger:

"Ayant appris le décès de Monseigneur Henri Derouet, évêque émérite d'Arras, le Saint-Père demande à Dieu d'accueillir auprès de lui dans son royaume éternel de lumière et de paix ce fidèle serviteur qui a consacré son ministère épiscopal au service du peuple de Dieu comme évêque du diocèse de Sées puis d'Arras. Sa Sainteté vous exprime sa vive sympathie ainsi qu'à la famille du défunt, à la communauté diocésaine d'Arras et à toutes les personnes touchées par ce deuil. S'unissant par la pensée à ceux qui sont réunis dans l'espérance pour accompagner Mgr Derouet de leur prière, le pape leur envoie en gage de réconfort une affectueuse bénédiction apostolique...."

Paris, nonciature apostolique

Mgr Fortunato Baldelli, nonce apostolique était récemment dans notre diocèse, à

l'occasion des festivités de N-D Panetière à Aire-sur-la-Lys.

"Vous avez bien voulu me faire part du décès de Mgr Henri Derouet, évêque émérite d'Arras, Boulogne et Saint-Omer, survenu le dimanche 4 juillet.

J'adresse mes condoléances à vous-même, aux prêtres et fidèles du diocèse, aux membres de la famille du regretté défunt, assurant de mes prières pour le repos de l'âme de ce Pasteur très méritant qui, durant tant d'années s'est consacré au service de l'Église en France, dans le diocèse de Sées et ensuite dans celui d'Arras..."

Vatican, Conseil Pontifical pour la culture

Le Cardinal Paul Poupard, originaire du diocèse d'Angers, ordonné prêtre en 1948, a été recteur de l'Institut catholique de Paris, évêque auxiliaire de Paris. Il est membre de la congrégation pour l'éducation catholique, de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, de la congrégation pour l'évangélisation des peuples, du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux.

Monseigneur Derouet était pour moi un ami très cher auquel me liaient des liens très étroits, tissés de longue date et renforcés par notre commun ministère épiscopal depuis plus d'un quart de siècle. Depuis son retour en Anjou, nous passions ensemble chaque année, et l'an dernier encore, une journée entière pour nous entretenir de l'Église et des défis que rencontre la foi en notre culture sécularisée. Sensibilisé depuis son diplôme d'études supérieures aux présupposés philosophiques de Marx, il avait longuement réfléchi, en penseur et en pasteur, aux questions suscitées par le dialogue chrétiens/marxistes et incroyance/foi, dont j'avais la charge, comme aussi plus largement au dialogue de la foi et des cultures. Sa connaissance de l'allemand et de l'Allemagne lui donnait une approche spécifique des problèmes européens qu'il englobait dans une vision large au service de Pax Christi.

Des idées toujours claires défendues avec conviction, et aussi avec passion, selon son tempérament ferme et décidément engagé en des prises de position inspirées par l'Évangile.

Pax Christi France

Monseigneur Marc Stenger, évêque de Troyes est président de Pax Christi France. Il a pris la succession de Mgr Derouet à cette responsabilité. C'est à ce titre qu'il s'est exprimé dans La Croix du 11 juillet 2004 sous le titre : Mgr Derouet, un bâtisseur de ponts. Ne pouvant être présent aux obsèques, il écrivait à Mgr Jaeger

Ne pouvant pas être présent aux obsèques de celui qui fut président de Pax Christi France de 1998 à 2001, je voudrais, au nom des membres de Pax Christi, saluer la mémoire de Mgr Henri Derouet. Le mouvement Pax Christi lui doit beaucoup. Très présent à sa vie interne, il était engagé de toute son énergie dans les combats de notre actualité contre les injustices, les atteintes à la dignité de l'homme, l'arrogance des États, la violence, le non-respect des droits de la personne et il a su s'en faire l'ardent promoteur auprès de tous. Ayant eu lui-même à souffrir de la guerre et de la division entre les peuples qui l'accompagne il fut un grand apôtre du pardon et de la réconciliation. Heureux les artisans de paix.

"Mgr Henri Derouet, un bâtisseur de ponts"

(Extrait de l'hommage de Mgr Stenger publié dans La Croix).

En juin 2000, le P. Derouet avait accepté de prêcher la retraite des prêtres du diocèse de Troyes : « proposer la foi dans la société actuelle », « Comment vivre notre foi dans l'aujourd'hui », « Jésus-Christ, homme libre », « La prière du Christ », « L'Eucharistie », « Pax Christi », « À l'école de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus » étaient quelques-uns des thèmes de ses causeries.

il nous est très vite apparu, car il n'était pas avare de confidences sur sa propre histoire, que c'était en réalité les pères qui avaient structuré son ministère et sa vie d'évêque.

Il n'y avait aucune équivoque dans la compréhension qu'il avait de la mission de l'Église et de sa mission d'évêque. au sein de celle-ci. Ce dont il s'agissait, c'était de proposer la foi et l'Évangile dans la société actuelle, c'est-à-dire qu'il n'y a rien de dépassé ni d'anachronique à faire cette proposition, car elle est pertinente pour le monde, mais qu'il est important qu'elle ne soit pas intemporelle et qu'elle soit clairement inscrite dans le cadre du monde d'aujourd'hui, respectant tout homme, et portant le souci des attentes et des besoins de chacun.

Son comportement, ses insistances, son attention d'évêque étaient marqués par la conviction éminemment conciliaire que l'Église n'est pas à part de l'humanité, mais qu'elle est une part de cette humanité. Cependant, pour ce qu'elle peut lui apporter, l'Évangile est mis en balance par les grands courants philosophico-économiques de notre époque, le libéralisme, le capitalisme sans freins. Courants qu'il ne faut pas se contenter de dénoncer, mais par rapport auxquels il importe qu'elle sache ouvrir l'homme à de «nouveaux modes de vie». Henri Derouet avait été l'un des artisans d'un petit texte courageux et prophétique, publié par le Conseil permanent de l'épiscopat français en 1982, et intitulé précisément « Pour de nouveaux modes de vie ».

On se souvient du rappel à la solidarité , à la justice et à l'équité dans les systèmes économiques et sociaux, et dans les choix de vie quotidienne qui constituaient la . pointe du texte. Ce rappel est plus que jamais d'actualité, en un temps où ce qui fait la vie d l'homme est de plus en plus 'traité à un niveau international, avec tout ce que cela veut dire d'inégalité des chances, d'injustice et d'exploitation de l'homme. Le P. Derouet ne s'est jamais contenté de se préoccuper du problème de manière théorique. Il n'a pas hésité à intervenir dans les conflits économiques et sociaux de son diocèse, là où il fallait rappeler la priorité de l'homme.

Au cours de sa retraite, il nous a donné quelques indications qui dévoilent quelque chose de sa vie intérieure et de sa spiritualité de prêtre et d'évêque. «*L'amour est pauvre, l'amour est humble.*» Ce sont des mots qui vont bien à la manière dont il voulait être attentif à tous, et proche de chacun dans son ministère épiscopal. Érudit quelquefois dans son discours, il était simple dans son approche. Il était convaincu que ceux qui sont en dehors de l'Église ont à nous apprendre beaucoup de choses. Une spiritualité qui se mettait volontiers à l'école de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ses grandes causes étaient celles de la justice. Adversaire farouche de l'apartheid, il a payé de sa personne pour la reconnaissance de la dignité des populations d'Afrique du Sud. Son histoire personnelle lui avait appris la force du pardon donné à celui qui nous a infligé une: blessure grave. Il a eu à souffrir lors de la Seconde Guerre mondiale, ayant connu les camps en Allemagne. Il savait donc le prix de la réconciliation, ce qui lui faisait considérer avec un peu de distance les attitudes récentes de «repentance» dans notre Église.

Accepter la responsabilité de président de Pax Christi à l'âge de sa retraite d'évêque diocésain était pour lui une manière de dire qu'il ne se mettait pas en retraite de cette présence attentive, qui avait caractérisé tout son épiscopat, au monde et à ses problèmes les plus brûlants. Il avait conscience, de par son expérience, que le service de .la paix était un chemin essentiel pour ouvrir un avenir d'espérance à l'humanité, car les conflits et les violences détruisent les potentialités de croissance qui sont en l'homme. Il était convaincu, et savait partager sa conviction, qu'il fallait inlassablement dire non à la guerre, insister à temps et à contretemps pour que les hommes se rencontrent, se parlent, se respectent, qu'il n'y avait pas de paix possible sans justice.

La force de ses convictions, il la puisait dans sa foi et dans son esprit évangélique, mais aussi dans son histoire personnelle, et son engagement à Pax Christi était une sorte de fidélité à poursuivre le travail de réconciliation franco-allemande commencé dans son

cœur au lendemain de son séjour de prisonnier en Allemagne. À cause de cette expérience, il était plus que d'autres sensible aux murs à abattre, et plus touché donc par ceux qui se dressent entre les hommes. De là venaient son engagement farouche en faveur de la paix en Palestine, son opposition résolue aux constructeurs de murs, et son option claire pour un comportement de bâtisseur de ponts.

[L'homélie de Mgr Jaeger](#)

[Retour première page](#)

[sommaire pages infos](#)



[Plan du site](#)